



Que se passe-t-il à Carthage Cement?

« La Bourse informe que la vente judiciaire de 772 660 actions de la société Carthage Cement, programmée pour le lundi 22 novembre 2021 et annoncée dans son bulletin officiel depuis le 17 novembre 2021, a été annulée à la demande de l'huissier notaire », annonçait la BVMT il y a quelques jours. Le communiqué de la Bourse n'indiquait cependant pas pourquoi il y a eu vente, et pourquoi la même vente avait été annulée.

Selon une source officielle au sein de Carthage Cement, les actions étaient celles de la société « Bina-Holding », l'un des actionnaires de la cimenterie avec « Bina-Corp. ». Soumise à ordre de paiement judiciaire, suite au non-paiement d'un des redressements fiscaux qui s'étaient abattus sur l'entreprise depuis sa confiscation, une partie de ses actions déposées chez un des plus importants intermédiaires, et non nanties avaient été confisquées, cette fois, par les services du Fisc tunisien. Confiscation pour un litige très compliqué qui remonte à 2008 avec le Fisc qui comptait les vendre pour recouvrer son dû. Fisc et « Bina-Holding » étaient entretemps arrivés à un arrangement, et la vente fut annulée.

Notons, par ailleurs, qu'outre Lazhar Sta, il y avait Karama Holding comme actionnaire de « Bina-Holding », et que les actions visées par la vente judiciaire appartenaient donc, aussi, à l'Etat, qui se confisquait ainsi lui-même quitte à mettre en danger une de ses propres entreprises. Une entreprise, plus est, que le même Etat propose à une vente internationale.

• **Carthage Cement exporte bien vers la Libye**

Au terme des neuf premiers mois de l'exercice 2021, le chiffre d'affaires total de Carthage Cement a connu une hausse de 39 %, comparé à la même période de 2020. « Nous sommes dans nos prévisions », commente Brahim Sanaa, Pdg de l'entreprise.

La production de clinker et de ciment a enregistré des progressions respectives de 50 % et 29% par rapport à la même période de l'année précédente pour atteindre 1098 mille tonnes de clinker et 1307 mille tonnes de ciment au 30 septembre 2021. Ceci a permis à la société de poursuivre sa performance commerciale et de consolider sa position de leader du secteur. La forte hausse du chiffre d'affaires est stimulée par le chiffre d'affaires export (clinker et ciment) qui a atteint 32,915 millions de dinars contre 2,243 millions de dinars à la même période de 2020, soit une augmentation de 1367 %.



Le chiffre d'affaires local, lui, est passé de 151,792 millions de dinars au 30 septembre 2021 à 185,639 millions de dinars pour la même période de 2020, soit une augmentation de 22%. Cette hausse est justifiée par la reprise de l'activité en 2021 après une année 2020 impactée par la pandémie Covid-19, et essentiellement par la performance technique et commerciale assurée par le personnel de la société depuis la reprise de la gestion de l'usine.

Au terme du mois de septembre, la production d'agrégats a enregistré une hausse de 39 % par rapport à la même période de l'année précédente et le chiffre d'affaires a connu une augmentation de 16% pour atteindre 11,77 MDT contre 10,180 MDT au 30 septembre 2020 et ce en dépit des retards importants enregistrés dans la reprise des projets d'infrastructure et travaux publics qui freinent toujours le développement souhaité de l'activité.

L'activité Béton affiche une progression du chiffre d'affaires de 11% pour s'établir à 8,884 MDT contre 8,011 MDT en 2020. Au 30/09/2021, les investissements ont atteint 14,898 MDT, et l'endettement à la même période a atteint 422,143 MDT soit une baisse de -3 % par rapport au 31/12/2020.

- **Une vente qui ne semble plus intéresser le gouvernement**

Pour la période allant du 1er janvier au 30 juin 2021, les états financiers intermédiaires de CC font apparaître des capitaux propres de 152.113.118 DT, y compris le résultat bénéficiaire de la période s'élevant à 16.134.105 DT.

Sinon, l'entreprise exporte désormais bien, essentiellement sur la Libye et sur l'Italie. On avait un temps parlé d'un important marché sur l'Afrique. Il semblerait qu'il ait été abandonné, car ciblant le clinker, la matière première du ciment, dont la vente n'apporterait que très peu de valeur ajoutée.

Entretemps, la cession de Carthage Cement par Al Karama Holding fait du sur-place depuis juin dernier.

Le 25 juin dernier, Al Karama annonçait avoir reçu une offre financière émanant du consortium « Boureima-Ouedraogo » du Burkina Faso et « Internationale d'investissement » filiale de « CIM Metal group » du Burkina Faso. Il était alors prévu que la Commission Nationale de Gestion d'Avoirs et des Fonds objets de Confiscation ou de récupération en faveur de l'Etat, structure sous tutelle de la cheffe du gouvernement, statue sur cette offre, qui comprenait même un investissement pour la construction d'un quai spécial navires cimentiers à Radès qui servirait tous les



professionnels du secteur. Nejla Bouden, cheffe d'un gouvernement à la recherche d'investissements et de devises pour son budget, n'a pas encore ouvert ce dossier, comme si cela n'intéressait pas la Tunisie !

L'acheteur potentiel n'a même pas été reçu par les autorités du pays, alors que son argent déposé en garantie est toujours bloqué en Tunisie !

Source : African Manager